



# Cum Sideribus

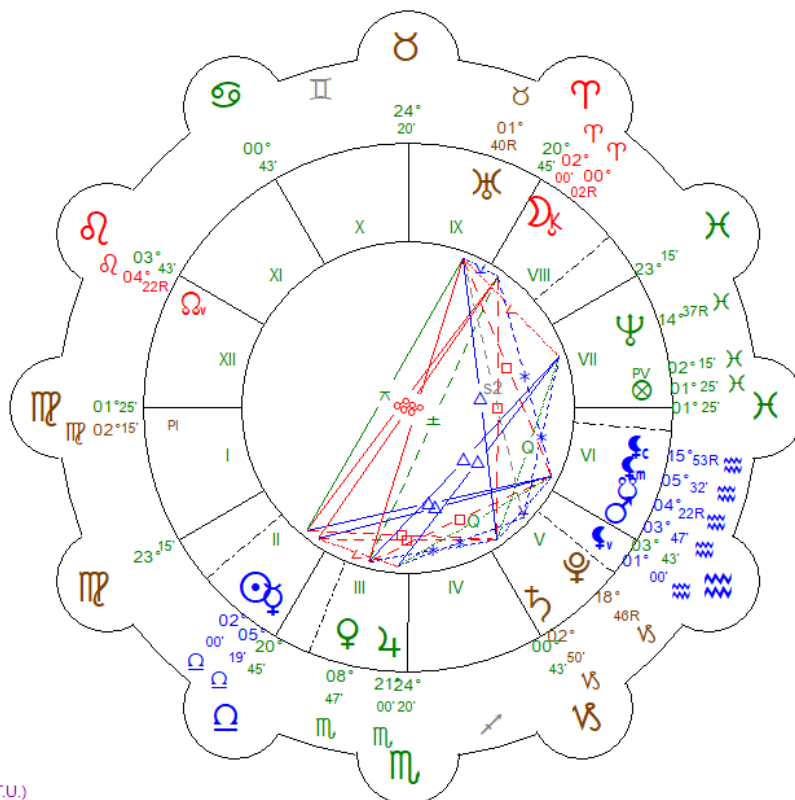
## Equinoxe d'Automne

### PLEINE LUNE DU 25 SEPTEMBRE 2018

*Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles. Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacune et chacun transmet en un court texte la quintessence de ce qu'elle ou il comprend ou ressent à ce sujet. Le groupe des enseignant-es du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant. Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !*

Pleine Lune du 25/09/2018

Thème Natal



Ma. 25.Sep.2018 03h 53 (02h 53 T.U.)

4E50 - 45N46 LYON

# GROS PLAN ASTROLOGIQUE

## À travers le Système Solaire. (II)

### La quête de Perséphone.

Poursuivant notre voyage au-delà de la ceinture de Kuiper, nous allons rencontrer une nouvelle catégorie de corps célestes, dénommés OTN "diffusés". Ces derniers sont caractérisés, outre leur éloignement, par des orbites à forte excentricité et semblent former progressivement une chaîne reliant symboliquement Pluton au Nuage de Oort, puis à la Galaxie.

Difficilement accessibles à l'observation, ils ne peuvent symboliser que des éléments encore profondément enfouis dans l'Inconscient collectif ; d'autre part, la durée multi séculaire de leur révolution orbitale empêche tout rapprochement avec les rythmes individuels de la vie humaine.

Plutôt, par conséquent, que de chercher à les utiliser dans l'interprétation de la personnalité il semble judicieux de considérer qu'ils nous offrent l'occasion de prendre conscience du sens que suggère leur découverte à un moment donné, dans un contexte collectif et individuel particulier. Si, d'autre part, on accepte de considérer que le nom attribué à chaque nouveau-venu n'est pas le fruit du seul hasard, ni le résultat d'une manipulation délibérée, la grande voix du Mythe peut nous éclairer.

Tout ce que nous observons de par le monde au cours de la gigantesque crise de transformation qu'il traverse vient renforcer la conviction qu'un difficile rééquilibrage cherche à se faire jour après des siècles d'excessive prédominance de valeurs "patriarcales", génératrice des effets destructeurs dont nous prenons une tardive conscience.

Rendre leur juste place aux valeurs essentielles du "Féminin", rétablir ainsi un juste équilibre avec un "Masculin" lui-même en souffrance, c'est ce que semble nous proposer cette cohorte de déesses qui viennent peupler notre ciel et élargir notre horizon mental.

Là où elles s'inscrivent dans notre thème, peut-être parviendrons-nous à découvrir quelle contribution personnelle de notre part peut à la fois embellir nos vies et contribuer à l'émergence du monde de demain.

## L'attente de la déesse cachée :

### L'hypothèse Proserpine.<sup>1</sup>

Contre toute apparence de logique, il arrive qu'astrologues et ésotéristes n'attendent pas toujours pour s'en emparer qu'un nouveau corps céleste soit découvert, dument étudié et nommé par les astronomes ! De même que ces derniers en viennent à postuler la présence à un endroit donné du ciel d'un objet inconnu, non encore visible mais nécessaire à l'explication de phénomènes de mécanique céleste<sup>2</sup>, l'intuition qu'un besoin nouveau de l'Humanité se fait jour, qu'un "manque" est à combler dans notre "ciel intérieur " peut amener certains à "inventer" une nouvelle Planète avant même sa découverte effective : le "cas Proserpine" est particulièrement intéressant !

Au siècle dernier, en partant de l'idée qu'il serait cohérent de pouvoir placer en regard des douze Signes du zodiaque autant de Planètes pour les "maîtriser", nombre d'ésotéristes et d'astrologues évoquèrent l'existence de deux planètes inconnues susceptibles de compléter la panoplie traditionnelle. Elles furent même, hors toute observation, nommées, positionnées voire dotées a priori d'éphémérides<sup>3</sup>. La première, Vulcain, fut située entre Soleil et Mercure et on lui proposa la maîtrise d'un des Signes mercuriens ... mais l'intérêt retomba très vite car on admit que, noyé dans le Soleil il ne serait pas discernable !

Il en alla différemment avec l'autre planète hypothétique, Proserpine, à laquelle Jean Carteret et Dane Rudhyar, notamment, s'intéressèrent particulièrement. Elle fut supposée au-delà de Pluton, destinée à prendre la maîtrise d'un des deux signes vénusiens, le Taureau, et considérée comme la dimension supérieure, transcendante de Vénus

Dans "**Tryptique astrologique**" (Rocher 1985), Dane Rudhyar écrit :

*"Au-delà de Pluton, Gardien des Portes de l'immortalité, on peut déjà distinguer la présence d'une nouvelle orbite planétaire. J'ai suggéré il y a longtemps le nom de Proserpine pour cette planète encore inconnue, car en ce nom mythologique est caché le symbole de toutes les résurrections."* P.362

Dans un article au titre puissamment évocateur, **Proserpine ou la " Femme Ultime"** (Revue d'Astrologie Humaniste n°7- 1995. 4°Trim.) Ivan Othenin-Girard nous fait partager la réflexion de J. Carteret :

---

<sup>1</sup> Je reprends ici l'appellation autrefois retenue, notamment par Carteret et Rudhyar, mais son équivalent grec, Perséphone, me semble symboliquement infiniment plus riche et utilisé dans la mythologie comme dans la littérature psychologique.

<sup>2</sup> Ce fut le cas successivement d'Uranus, Neptune et Pluton comme de nombre d'OTN.

<sup>3</sup> Par exemple, Carteret assignait à Proserpine une position à 0 Sagittaire au 1-1-1928 et la faisait progresser d'un degré/an.

*" Il la voyait aussi très en relation avec le féminisme, c'est-à-dire la femme moderne, celle qui a exacerbé son animus pour accéder au côté masculin de son psychisme. Cette phase lui semblait nécessaire pour que la femme se valorise et accède à un plan social qui lui était refusé. Mais ce n'était pour lui qu'une étape d'un processus. Parce qu'en développant son cerveau gauche à l'excès, la femme se met en porte à faux, il lui faut alors accéder à un nouveau plan de sa féminité, la réintégrer avec l'expérience qu'elle a fait de l'animus. Par opposition avec la <femme moderne>, il appelait cette femme future, la <femme ultime>.*

Ivan souligne ensuite que cette démarche, de rééquilibrage de valeurs précédemment hyper patriarcales permettra un équilibre nouveau et créatif de l'ensemble de l'Humanité :

*"Actuellement, la femme est le ferment de ce processus tandis que l'homme est sur la défensive parce qu'il se sent submergé ; mais elle peut aussi être un ressort pour que lui aussi fasse son travail de transformation. **Proserpine n'est donc pas que la femme, elle est aussi l'évolution de l'humanité à travers la polarité homme/femme.**"<sup>4</sup>*

Partis à la recherche de Proserpine/Perséphone comme un "personnage" unique, projeté sur un astre unique et sorte de quintessence du "Féminin absolu", nous prenons conscience qu'en réalité ce dernier se manifeste à nous, dans notre thème, sous bien d'autres noms, en de multiples nuances et déclinaisons de l'archétype.

**Sedna** et **Eris** nous parlent de cette "Femme ultime", tandis que d'autres présences féminines dans la première Ceinture des Astéroïdes, entre Mars et Jupiter, connues de longue date, complètent et nuancent l'image plus manifeste que symbolise Vénus.

#### **SEDNA. (2003 VB 12).**

Sedna demeure à ce jour l'astéroïde identifié le plus éloigné au sein du système solaire. Au plus près (périhélie à 7°24 Cancer qui sera atteint en 2076)), elle sera encore, à 76 ua., deux fois plus éloignée que Pluton. A l'aphélie, elle s'aventure jusqu'à environ 960/980 ua., bien au-delà de la limite que l'on assigne à la zone d'influence solaire ou héliopause (115 à 180 ua.). Elle mérite donc pleinement le nom de "messagère de la galaxie" et est comme notre dernière fenêtre d'ouverture sur l'inconnu.

Sa durée de révolution zodiacale n'est pas encore connue avec précision mais serait comprise entre **10.500 et 12.200 ans**, durée qui ne peut être mise en rapport qu'avec des changements civilisationnels majeurs .... près d'une demi-grande année précessionnelle de 26.000 années !

---

<sup>4</sup> Je me permets de souligner cette dernière phrase qui me semble essentielle.

Dans son livre "**I'Histoire au rythme du cosmos**" (p.57.ss), Dane Rudhyar évoque, bien avant la découverte de Sedna, un grand cycle de 10.000 ans qui se serait déroulé de -8102, date que la tradition ésotérique attribuerait à la disparition de l'Atlantide, à 1898, dans l'orbite de la dernière conjonction Neptune-Pluton :

*" .... Il semble que la période la plus globalement significative au vu de l'évolution générale de la civilisation humaine soit la période de 10.000 ans –soit un peu plus de 40 cycles de Pluton, de 60 cycles de Neptune, et plus de 120 cycles d'Uranus .....*

*.... Ce que nous tentons d'élucider en faisant appel à ces grands cycles, ce sont non pas les dates exactes auxquelles des événements spectaculaires se produisent, mais les rythmes et les schémas structurels qui gouvernent les processus évolutifs intéressant notre planète, la Terre. Nous faisons un travail de généralistes, non point de techniciens ou de spécialistes ....*

*.....Nous cherchons à comprendre plus qu'à savoir....."*

La nature et l'amplitude des changements qui bouleversent notre horizon depuis un siècle évoqueraient-elles un changement aussi important et radical pour l'Humanité que celui qui, il y a 10.000 ans, l'a vue passer du Paléolithique au Néolithique ??

Le symbole Sabian du 19° Taureau correspondant au point de découverte de Sedna énonce en tout cas : "*Un continent nouveau émerge de l'océan* " .... "une fois la crise passée", ajoute Rudhyar !

Après avoir transité le Bélier de 1866 à 1965, Sedna se trouve aujourd'hui au **24° Taureau** et entrera en Gémeaux en 2023.

Au voisinage de son périhélie, elle est actuellement plus proche de nous qu'Eris, laquelle se dirige vers son aphélie.

Au début des années 2000, alors que se multipliaient les désordres climatiques et s'exprimaient de plus en plus d'inquiétudes concernant l'état de notre Planète, l'attribution du nom de la Grande Déesse-Mère des Inuit, peuple luttant pour la survie de sa culture et le respect de la nature, apparaît chargée de sens.

Présent dans tout le territoire inuit du Grand Nord sous des formes voisines, le **mythe** de Sedna s'avère également riche de symboles relatifs à **l'animus/anima** :

*"Il y a longtemps, bien avant que n'existent les hommes blancs et tous les autres, les Inuit chassaient et pêchaient de par la terre et la vaste mer.*

*En ce temps-là, un grand chasseur dont l'épouse était morte élevait seul sa fille. Celle-ci devint une très belle femme qui savait coudre de beaux vêtements et de nombreux prétendants*

*demandaient sa main. Très fier d'elle, le chasseur lui dit un jour : "Fille, voici le mari que je t'ai choisi" ... mais la fille ne voulut pas de ce parti.*

*Le père en colère dit : "Tu m'as couvert de honte et, puisque tu n'acceptes pas un homme, tu épouseras mon chien. C'est tout ce qui convient pour une fille qui déshonore son père".*

*La nuit venue, le chien rendit visite à la fille et la prit pour épouse.*

*Quand il l'apprit, le chasseur se mit à nouveau en colère : "Tu m'as encore couvert de honte et je t'enfermerai sur une île déserte pour que tu ne puisses à nouveau le faire".*

*Mais le mari-chien aimait la fille du chasseur car elle était douce et aimable et il nageait chaque jour vers elle pour lui apporter des ballots chargés de nourriture et de peaux.*

*Elle survécut tant bien que mal et donna naissance à des enfants humains et des enfants chiens.*

*Le père remplit alors de lourdes pierres les ballots que transportait le chien et celui-ci se noya.*

*Pris de remords, le père chargea son kayak de nourriture qu'il voulut apporter à sa fille, mais les enfants chiens attaquèrent leur grand-père.*

*N'osant revenir vers elle, le père allait chaque jour sur le rivage et contemplait sa fille de loin, plein de remords.*

*Mais, un jour, vint un bel homme qui proposa à la fille de l'emmener au loin et de prendre soin d'elle. Or cet homme était en réalité un Fulmar, un homme-oiseau doté de pouvoirs magiques qui la maltraita.*

*Le père entendit dans le lointain la plainte de sa fille et décida d'aller la rechercher : "Pardonne-moi, fille, je suis venu te ramener à la maison". Il la prit dans ses bras et l'installa dans son kayak.*

*Mais, voulant récupérer son épouse, l'homme-oiseau souleva une tempête si violente que le kayak manquait à tout moment de chavirer.*

*Se voyant en danger, le père jeta sa fille par-dessus bord ; comme celle-ci se cramponnait des deux mains au bord du kayak, le père sortit son couteau et coupa alors un à un les doigts de sa fille qui, tombant dans la mer, donnèrent naissance au phoque, à l'éléphant de mer et à tous les animaux marins.*

*Alors que la fille allait se noyer, Tatqeq, l'Esprit de la Lune et Sila, l'Esprit de l'Air dirent : "Pour ta souffrance, nous te donnons la puissance sur tout ce qui existe, de sorte que tu deviennes la gardienne des Inuit".*

*Ainsi, Sedna règne dans son palais de glace au fond de la mer et se trouve à nouveau réunie à son mari-chien.*

*Revenu chez lui, le père était si plein de remords qu'il s'allongea un soir au bord de la mer et demanda à sa fille de lui pardonner. Pendant qu'il dormait la marée l'emporta de sorte qu'il rejoignit sa fille et le mari-chien. Ensemble, ils demeurent désormais au fond de l'océan.*

*Depuis lors, si des Inuit offensent d'autres Inuit ou se comportent mal vis-à-vis de la Terre et des animaux qu'elle porte, Sedna fera s'enfuir le caribou et tous les mammifères marins, elle soulèvera orages dans l'air et tempêtes sur la mer, de sorte que les hommes seront menacés de disparaître.*

*Pour apaiser la colère de la déesse, le Chaman doit alors descendre au fond de la mer et peigner sa chevelure emmêlée d'algues puisqu'elle ne peut, faute de doigts, le faire elle-même.*

*Alors Sedna s'apaise, le caribou revient, la pêche est fructueuse et les Inuit réconciliés vivent dans la paix et la joie.*

*Lorsqu'ils écoutent l'histoire de Sedna, les enfants des Inuit apprennent à respecter et honorer la Nature et les Femmes sources de toute vie."*



## **ERIS. (2003 UB 313).**

Comme pour Sedna découverte presque simultanément, notre attention d'astrologues est tout d'abord retenue par les **particularités orbitales** d'Eris : elles font de cette dernière un maillon important de la chaîne symbolique qui relie le domaine planétaire que délimitent Pluton et ses acolytes de la Ceinture de Kuiper, avec l'univers encore largement inconnu de la Galaxie. Elle symbolise ainsi une voie de **passage** entre le champ déjà potentiellement accessible à la conscience et les couches les plus profondes de la Psyché.

Au périhélie (15° Balance), elle se situe à 37 ua. de nous, soit à l'intérieur de l'orbite de Pluton, alors qu'au plus loin (15° Bélier), à 97 ua. elle est à l'intérieur de celle de Sedna.

Son cycle zodiacal est de **560** ans et sa vitesse apparente est sujette à de fortes variations : elle passe moins de 20 ans en Balance contre 122 ans en Bélier.

Entrée dans ce Signe au début du XX° siècle, elle se situe à présent à **22 Bélier 45**.

C'est ensuite son **nom** qui nous interpelle ... ainsi que les atermoiements et péripéties qui ont présidé à son attribution. L'astronome Mike Brown, qui confirma sa découverte en 2005, aurait souhaité qu'elle s'appelât Perséphone !! Mais le nom était déjà attribué de longue date à un astéroïde de la première ceinture. On retint alors le nom de l'héroïne d'un feuilleton américain, "**Xena** la guerrière".

Un peu plus volumineuse que Pluton, elle fut qualifiée par d'enthousiastes médias comme la dixième Planète, tant recherchée ... au moment où il était précisément question de la disqualification de Pluton !

L'Union astronomique internationale souhaitant que les OTN nouvellement découverts soient associés à des mythes de création, ce fut en définitive le nom **d'Eris** (étym. la querelle) qui fut retenu, son satellite étant baptisé **Dysnomia** (discorde, mais aussi mauvaise législation) !

Ces appellations pouvaient certes évoquer les innombrables conflits qui dévastent notre Planète depuis plus d'un siècle, l'ambiance de violence et d'hyper compétition des activités humaines, la loi du plus fort ... mais le mythe peut aussi nous livrer des clés d'interprétation plus nuancées.

Selon Hésiode, Eris était une divinité archaïque, fille de Nyx (la Nuit) et mère d'une nombreuse et néfaste progéniture. Non invitée aux noces de Thétis et Pélée, futurs parents du bouillant Achille, elle se vengea en jetant au milieu de l'assemblée la pomme de discorde portant la mention "A la plus belle". Du jugement de Pâris privilégiant Aphrodite résulta, comme on le sait, l'interminable guerre de Troie ....

Au plan psychologique, deux pistes de réflexion nous semblent suggérées :

-Les "enfants de la Nuit", alias l'Inconscient, deviennent dangereux lorsque nous refusons de les "inviter", c'est-à-dire de leur accorder notre attention et de les traiter avec considération,



sans pour autant nous laisser envahir. La sagesse des contes évoque souvent ce thème, par exemple dans "la Belle au bois dormant" le mauvais sort jeté par la sorcière qu'on n'a pas invitée au baptême de la princesse.

-Plutôt que de choisir entre les trois déesses, symboles de trois grands désirs de l'âme, Héra ou la souveraineté et la responsabilité royales, Aphrodite ou l'amour et la sensualité, Athéna ou la sagesse et le savoir-faire industriels, ne devrions-nous pas donner sa juste part à chacune, les "réconcilier" ?

Apaisée, Eris représentera alors notre force vitale, notre élan vers le jour et la vie ; le vice masculin de l'agressivité prendra alors la couleur "féminine" de la coopération et de l'émulation.

L'esprit "olympique", le désir d'un accomplissement personnel harmonieux se substitueront à la pulsion de vaincre et dominer !!

En conclusion, Eris et Sedna nous délivrent un même message : celui d'une nécessaire réconciliation intérieure qui permette à chacun d'établir un rapport harmonieux avec la Nature, le Cosmos et son propre corps, de vivre des relations interpersonnelles, individuelles et collectives, aimantes et créatives, de coopérer à la construction d'un monde nouveau encore en gestation.

Nous ne pouvons rester sourds à tant d'appels à rendre leur juste place à ces valeurs du Féminin authentique, encore si absentes ou non valorisées.

C'est dans notre thème plutôt que dans le ciel qu'il nous faut trouver les différents chemins qui conduisent à Perséphone, reine de notre monde intérieur et symbole de cette "**anima mundi**", objet de la quête de tant de penseurs et de chercheurs de vérité au long des siècles.

Comme la Perséphone mythique, partageons notre temps et notre âme entre la Terre, sa vie, ses activités et les profondeurs du monde intérieur, son silence et son recueillement.

Henri Desforges.